

V...- Mail Service

Yves Lecouturier

Société d'Histoire de La Poste et de France Télécom en Basse-Normandie

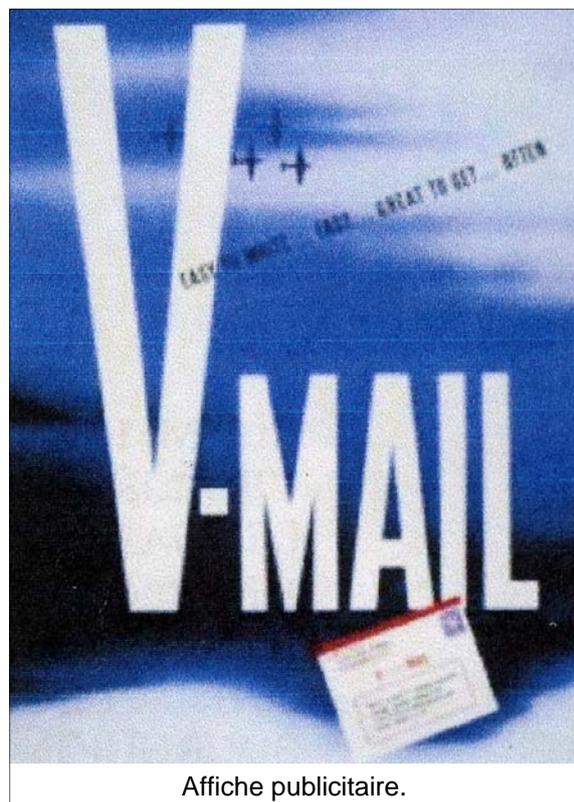
Au cours de la seconde guerre mondiale, les Alliés furent confrontés au problème de l'acheminement, en nombre sans cesse croissant, des correspondances échangées entre leurs soldats, éparpillés sur différents fronts, et leurs familles. La Grande-Bretagne créa les *Airgraphs* à la fin de 1940, et fut suivie, en juin 1942, par les États-Unis avec le *V...- Mail Service* ou *Victory Mail*. Pour limiter l'encombrement des lettres ou cartes postales manuscrites, il fut décidé de remettre aux militaires un formulaire spécial sur lequel ils rédigeaient leur message. Chaque lettre était alors microphotographiée ; les microfilms étaient ensuite transportés par avion aux États-Unis pour y être développés et rendus lisibles par les destinataires. Le 13 juin 1942, le service *V...- Mail* était officiellement inauguré par le président des États-Unis, F. D. Roosevelt, ce qui souligne l'importance donnée à ce nouveau mode de communication.

La technique du *V...- Mail* n'était pas nouvelle et avait déjà été utilisée lors de la guerre franco-prussienne de 1870-1871 pendant le siège de Paris. Le photographe sarthois Dagron mit au point une technique de microfilmage : les lettres étaient photographiées d'abord à Tours, puis à Bordeaux. Devenues microscopiques, elles étaient acheminées au moyen de pigeons voyageurs. Les pellicules étaient roulées dans un tube en plume de 5 cm, lequel était fixé avec des fils de soie à une des plumes maîtresses de la queue du pigeon. Celui-ci était lâché au plus près des lignes ennemies afin de raccourcir son parcours. Un tube contenait 12 pellicules de 2 500 lettres, ce qui permettait à un pigeon de transporter jusqu'à 30 000 lettres. À l'arrivée, un projecteur était utilisé pour la lecture des lettres et leur recopiage.

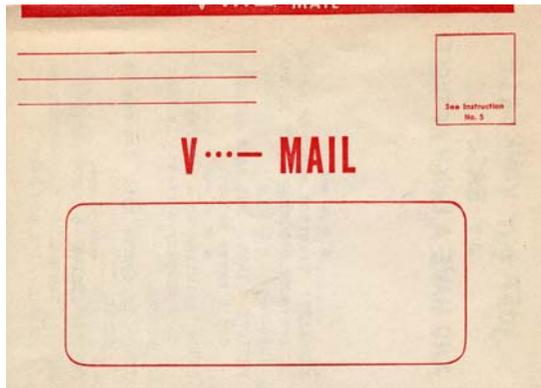
Soixante-dix ans plus tard, l'avion remplace le pigeon, mais le principe demeure identique. La

lettre demeurait le seul moyen de communiquer entre les soldats, leurs familles ou leurs amis. Elle permettait de garder un contact, mais contribuait également au moral des troupes. Il était admis que chaque soldat américain recevait chaque mois quarante lettres ! Multiplié par les millions de soldats en opération, cela faisait des tonnes de courrier à transporter par avion. Les milliers de sacs postaux encombraient les avions ou les bateaux sillonnant les océans Atlantique et Pacifique.

Ce service devait se nommer *Army Micro Photographic Mail Service*, mais fut simplement appelé *V...- Mail*, les trois points, suivi d'un trait, correspondant en code Morse au V. Le procédé de microfilmage avait été mis au point par un technicien de Eastman Kodak, Charles Z. Case.



Affiche publicitaire.



Le militaire rédigeait son message sur un formulaire de ce type et était limité à une seule page. Il pouvait toutefois envoyer plusieurs lettres. La lettre était ensuite photographiée en noir et blanc sur un film 16 mm. Le film partait par avion aux États-Unis pour y être développé, puis tiré sur un papier au format 4,75 x 3,75. Chaque film était dupliqué au cas où il aurait été détruit.

En haut de l'imprimé, un cadre était réservé au cachet de la censure. Il était formellement interdit de donner toute indication pouvant être utilisée par l'ennemi telle que la position d'un navire ou le nom d'une ville où le régiment était stationné, mais également d'écrire en langage codé. Chaque officier était responsable de la censure et devait contrôler le courrier de ses subordonnés. L'expéditeur n'était nullement informé des éventuelles coupures effectuées dans son texte.

Par la publicité, le gouvernement américain fit la promotion de ce mode de communication entre ses soldats et la population. Rapidement le V... Mail entra dans la vie quotidienne des Américains. Par exemple, l'Aluminium Company of America fit paraître cette publicité dans le journal *Life* en 1943 : « *Write the V Mail that means so much with a Ticonderava pencil. It makes clear, sharp lines that reproduce legibly* [Écrivez-lui cette V Mail qui compte tellement pour lui avec un crayon Tichodrome : il trace des lignes nettes et précises faciles à reproduire]. » Financées par l'industrie privée, ces publicités insistaient sur la reconnaissance due aux soldats par celles et ceux qui sont restés au pays. Ces derniers avaient également le devoir de souscrire aux bons de défense. Le V...- Mail fut non seulement un moyen de correspondre entre militaires et familles, mais il fut aussi un moyen d'encourager : un message bref, répété, est plus efficace pour le moral qu'une longue lettre, parfois rare.

V-Mail Service provides the most expeditious dispatch and reduces the weight of mail to and from personnel of our Armed Forces outside the continental United States. When addressed to points where micro-film equipment is operated, a miniature photographic negative of the message will be made and sent by the most expeditious transportation available for reproduction and delivery. The original message will be destroyed after the reproduction has been delivered. Messages addressed to or from points where micro-film equipment is not operated will be transmitted in their original form by the most expeditious means available.

INSTRUCTIONS

- (1) Write the entire message plainly on the other side within marginal lines.
- (2) PRINT the name and address in the two panels provided. Addresses to members of the Armed Forces should include rank or rating of the addressee, unit to which attached, and APO or Naval address.
- (3) Fold, seal, and deposit in any post office letter drop or street letter box.
- (4) Enclosures must not be placed in this envelope and a separate V-Mail letter must be sent if you desire to write more than one sheet.
- (5) V-Mail letters may be sent free of postage by members of the Armed Forces. When sent by others postage must be prepaid at domestic rates (3c ordinary mail, 6c if air mail is desired).

POST OFFICE DEPT. PERMIT NO. 18

Print the complete address in plain block letters in the panel below, and your return address in the space provided. Use typewriter, dark ink, or pencil. Write plainly. Very small writing is not suitable.

No. _____ (Sender's name)
 _____ (Sender's address)
 _____ (Home)

HI! JUST PUT YOURSELF AT EASE AND HAVE A LAUGH AT THESE:

CORPORAL: Where did you get that black eye?	SERGEANT: Frequent water drinking prevents becoming stiff in the joints.
PRIVATE: I went to a dance and was struck by the beauty of the place.	PRIVATE: Yeah. But some joints don't serve water.
SOLDIER: You look sweet enough to eat.	SARGE, pointing to a cigarette butt on a company street: Is that yours?
GIRL: I do eat. Let's go.	JEEP: Of course not. You saw it first.
ROOKIE: How long will I have to wait for a shave?	SENTRY: Halt! Who goes there?
BARBER (after close look): About six months. I guess.	VOICE: You wouldn't recognize me anyway. I'm new here.

GOOD WISHES

V...- MAIL

Ce système, assuré par le Signal Corps, réduisit considérablement le volume des sacs postaux : 98 % du poids et du volume économisés. Cent cinquante mille lettres ont un poids d'une tonne et demie tandis que, une fois microfilmées, leur poids se limite à deux kilos et demi ! Cela permit d'affecter autant d'avions aux opérations purement militaires. Selon les forces armées américaines, aucun film n'a été perdu, ce qui atteste de la performance du système. Les opérations de prise de vue et de tirage étaient sous-traitées et réalisées dans des ateliers établis aux États-Unis, en Nouvelle Zélande, à Hawaï, en Europe ou au Moyen Orient. Les conditions de développement des films étaient parfois



éprouvantes tant pour ces derniers que pour le personnel effectuant le travail à cause, à certains endroits, d'une forte chaleur et de l'humidité. Si la température est vraiment très élevée, l'émulsion peut se décoller du support. Le V...- Mail utilisait le film en 16 mm avec

une caméra cinétique Recordak. Ce matériel permettait de traiter 1 200 documents à l'heure. Le tirage était assuré par des machines automatiques. Seul le massicotage était effectué manuellement, son automatisa-tion n'étant pas encore au point. À l'aller comme au retour, les voyages se faisaient par avion : huit jours pour Karachi ou sept jours pour l'Afrique du Nord. Les avions utilisés étaient des C 47 (version militaire du DC 3), C 46 (Curtiss commando) ou C 87 (B 24 Liberator). La société Curtiss utilisait les V...- Mail comme argument publicitaire : « *Faites porter vos lettres pour l'outre-mer par un facteur qui vole à 300 miles.* » En 1944, fut utilisé un gros hydravion entre la Californie et l'île d'Hawaï. Compte tenu de la caméra utilisée, la qualité des reproductions était souvent moyenne. Il fut donc recommandé à ceux qui écrivent les messages de former leurs caractères suffisamment gros.

Au total, de juin 1942 à novembre 1945, un milliard et demi de lettres auraient été acheminées par le V...- Mail Service, et cela, selon l'armée américaine, sans aucune perte ! Ce succès est dû à la discipline des opérateurs et à la rigueur de l'organisation. Ce système développa l'application de techniques déjà connues, mais peu usitées. Il amena par exemple dès 1944 le ministère de la Guerre américain à commencer à microfilmer ses dossiers.

Avec mes remerciements à Rodolphe Pleinfossé qui a fait don de ces documents au musée de la Poste de Caen.

Source :

- ROUYER (Philippe), *Airgraph et V.Mail*, Portail de l'histoire militaire et des jeux de stratégie.

